

Lurelu

La seule revue québécoise exclusivement consacrée à la littérature pour la jeunesse

The logo for Lurelu, featuring the word "lurelu" in a white, lowercase, sans-serif font inside a red circle, which is set against a red rectangular background.

Recueils

Volume 17, Number 3, Winter 1995

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/12546ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Association Lurelu

ISSN

0705-6567 (print)

1923-2330 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

(1995). Review of [Recueils]. *Lurelu*, 17(3), 22–22.

Tous droits réservés © Association Lurelu, 1995

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

<https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/>

The logo for Érudit, featuring the word "Érudit" in a bold, red, sans-serif font.

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

<https://www.erudit.org/en/>

RECUEILS

Louise Blouin DE VILLON À VIGNEAULT

Coédition Écrits des Forges/Pierre Tisseyre,
coll. Conquêtes,
1994, 144 pages.
12 ans et plus, 9,95 \$



Sans l'ombre d'un doute, Louise Blouin nous présente ici une anthologie des plus réussies. En respectant l'ordre chronologique de la naissance des auteurs, elle regroupe plusieurs textes judicieusement choisis de vingt-huit Français

et de dix-neuf Québécois. Le lecteur peut ainsi prendre contact avec des poèmes classiques ou célèbres qui ont fait vibrer nombre de générations et dont certains ont été chantés par Charlebois, Dubois, Ferré, Reggiani et Ferrat.

De Rutebeuf (XIII^e) à O'Neil (XX^e), en passant, entre autres, par Villon (XV^e), Ronsard (XVI^e), Corneille (XVII^e), Hugo, Baudelaire, Lemay, Fréchette, Rimbaud (XIX^e), Nelligan, Aragon, Desrochers et Vigneault (XX^e), cette anthologie fait prendre conscience de l'évolution de l'écriture poétique et de ce qui unit ces auteurs à travers les siècles : la forme fixe et le plaisir du mot. Au fil des pages, le lecteur sentira le vent de liberté qui soulève la plume des auteurs ainsi que les liens étroits qu'ils entretiennent avec la vie et ses multiples facettes. Il comprendra aussi que tout sujet peut devenir une source d'inspiration.

L'introduction pertinente et articulée de ce recueil saura à merveille mettre le jeune lecteur sur des pistes séduisantes. Les textes l'intrigueront et le surprendront peut-être parfois mais ils ouvriront sûrement son cœur à la poésie. Afin de le sensibiliser aux changements de la langue à travers les âges, je crois qu'il aurait été intéressant d'y ajouter le texte de Rutebeuf en version originale. Une liste d'enregistrements des poèmes chantés aurait également été la bienvenue.

Bref, un livre intelligent.

Edith Bourget
Artiste multidisciplinaire

Claude Belcourt LES MEILLEURES NOUVELLES DE MON ÉCOLE

XYZ éditeur
1994, 224 pages.
[14 ans et plus], 14,95 \$



Le titre, on ne peut plus maladroït, laisse penser qu'il s'agit d'un recueil de textes d'adolescents; il s'agit en fait des vingt textes les plus appréciés par les élèves de quatrième et cinquième secondaire de la polyvalente Père-Marquette,

parmi une centaine de nouvelles proposées par Belcourt et des collaborateurs.

Ces textes sont presque tous insolites (versant généralement dans le fantastique) ou humoristiques. Ce qui est surprenant, puisque les œuvres qui remportent l'adhésion des jeunes étaient censées être les romans miroirs... Mais (sauf erreur de ma part) tous ces textes ont été pris dans des supports (revues, recueils) destinés à des adultes. Intéressant, non ?

Il est difficile de tirer des conclusions générales, toutefois : chaque texte n'a été lu que par dix ou quinze étudiants, et la présélection pouvait introduire divers biais. Je ne m'étonne pas de n'avoir rencontré aucun texte de science-fiction, par exemple : il ne devait pas y en avoir un seul dans les 106 textes du début. Belcourt note aussi que les élèves de Père-Marquette sont à 50 % allophones et qu'ils proviennent de milieux où on lit peu.

Le livre est complété par une postface d'André Carpentier qui explique un peu trop savamment ce qu'est une nouvelle; les professeurs apprécieront, les jeunes lecteurs un peu moins. Une page d'introduction avant chaque nouvelle présente une photo et une courte biographie de l'auteur, ainsi qu'une bibliographie suggérée : une excellente décision, qui situe un peu la nouvelle dans le contexte littéraire et encourage la lecture d'autres œuvres de l'auteur. Il y a aussi une note à propos du texte, où M. Belcourt se sent souvent obligé d'expliquer l'histoire tout en en vendant la mèche. J'ai trouvé ces commentaires plutôt fadasses et malvenus.

Globalement, un recueil fort intéressant; je crains toutefois que les réformes du programme scolaire ne lui soient hostiles...

Yves Meynard
Informaticien

PÉRIODIQUES

COULICOU

Éd. Héritage, vol. 10, n° 10
Vol. 11, n° 1, 2, 3, 4, 7
1993 et 1994, 32 pages.
[jusqu'à 8 ans], 2,95 \$ chacun



D'un numéro à l'autre, Coulicou nous offre toujours une superbe présentation. Dommage qu'on cache la page couverture avec un petit feuillet. Avant, ce petit feuillet était destiné aux parents.

Dans le numéro de **septembre**, on a eu la bonne idée de leur accorder une place à l'intérieur de la revue. Maintenant, c'est un formulaire d'abonnement qui cache la couverture... Pudeur ?

Le rouge du cardinal mâle donne le ton au numéro de décembre. On retrouve ce superbe oiseau d'hiver en page centrale. Les enfants ont envoyé un dessin de quelque chose de rouge et chaud. Des mitaines au bol de soupe aux tomates, leurs dessins réchauffent le temps.

En **janvier**, le paresseux nous invite à oublier le temps. Depuis quelques numéros, on retrouve un jeu d'observation sous forme de photos. Ce mois-ci, on découvre une collection inusitée d'objets anciens et modernes. En page centrale, un jeu de cartes à découper nous fait découvrir les vêtements de différentes époques.

Haut les cœurs, **février** est de retour. En vedette, un bel oiseau inconnu, dessin d'Anastasia, sept ans. Autre oiseau intrigant : la frégate. Catou la curieuse se métamorphose ce mois-ci en frégate, cet oiseau dont la gorge rouge rappelle les cœurs de la Saint-Valentin. On reconnaît la petite fille transformée en animal par sa boucle rose et ses yeux bleus. À chaque mois, elle nous fait découvrir les mœurs d'un nouvel animal.

Au mois de **mars**, il faut voir le markhor rire du temps gris. Cette chèvre joyeuse a des cornes phénoménales en spirale. Ces spirales sont le thème du numéro : toiles d'araignées, sandwiches roulés, la tornade à reproduire dans un verre d'eau... Chaque mois, un élément thématique revient dans les différentes chroniques.

En **avril**, les animaux s'éveillent et Coulicou les observe. Un article de trois paragraphes encadrés de superbes photos